

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



TS PRODUCTIONS PRÉSENTE

AGATHE BONITZER MAHMOUD SHALABY HIAM ABBASS

UNE BOUTEILLE A LA MER

UN FILM DE THIERRY BINISTI

D'APRÈS "UNE BOUTEILLE DANS LA MER DE GAZA", DE VALÉRIE ZENATTI
(ÉDITIONS L'ÉCOLE DES LOISIRS)

AU CINÉMA LE 8 FÉVRIER 2012

diaphana
DISTRIBUTION



Un livre et un film qui peuvent être étudiés en classe et qui recoupent le programme de français et d'histoire à partir de la quatrième.

SUR LE SITE

www.unebouteillealamer-lefilm.com

- Téléchargez le présent dossier depuis le site.
- Téléchargez également le dossier pédagogique proposé par "l'Ecole des Lettres".
- A partir du 20 janvier vous pourrez consulter la liste des salles proches de votre établissement qui joueront le film ainsi que leurs coordonnées afin d'organiser des projections scolaires.

TS PRODUCTIONS
présente

UNE BOUTEILLE A LA MER

Un film de Thierry Binisti

avec **Agathe Bonitzer, Mahmoud Shalaby, Hiam Abbass**

D'après "Une bouteille dans la mer de Gaza",
de **Valérie Zenatti** (Éditions l'École des Loisirs)

DURÉE : 1H39

AU CINEMA LE 8 FÉVRIER 2012

AVEC LE SOUTIEN DE 

Synopsis

Tal est une jeune française installée à Jérusalem avec sa famille. A dix-sept ans, elle a l'âge des premières fois : premier amour, première cigarette, premier piercing. Et premier attentat, aussi. Après l'explosion d'un kamikaze dans un café de son quartier, elle écrit une lettre à un Palestinien imaginaire où elle exprime ses interrogations et son refus d'admettre que seule la haine peut régner entre les deux peuples. Elle glisse la lettre dans une bouteille qu'elle confie à son frère pour qu'il la jette à la mer, près de Gaza, où il fait son service militaire. Quelques semaines plus tard, Tal reçoit une réponse d'un mystérieux « Gazaman »...

SOMMAIRE

2 À 13	Israël/Palestine, Repères chronologiques	6	Sur l'internet, "R" comme "réseaux sociaux", "R" comme "révolution"...
2	A l'origine du film, un roman épistolaire	8	Le choix d'un "double regard"...
4/5	"Choisir son camp" : Histoire et histoires d'amours impossibles...	10/13	Une histoire qui s'inscrit dans l'Histoire
	Conception et rédaction Jean-Louis Derenne	11	Israël, la Cisjordanie et Gaza... carte commentée

« Je m'appelle Tal Lévine, j'ai bientôt 17 ans et j'habite Jérusalem.

Hier soir, il y a eu un attentat près de chez moi [...]

Toi qui trouveras cette bouteille, réponds-moi.

Dis-moi où tu l'as trouvée. Qui tu es. Parle-moi de toi. S'il te plaît. »

Tal – extrait des dialogues du film

A l'origine du film, un roman épistolaire

“Une bouteille dans la mer de Gaza”*, de Valérie Zenatti, dont est tiré le film, est à la fois un roman à “deux voix” (Tal et Naïm se font tour à tour narrateur et s'expriment à la première personne) et un roman épistolaire, leurs lettres étant ici des courriers électroniques.

Ce double registre leur permet ainsi de s'adresser directement l'un à l'autre et de faire partager au lecteur tant leur regard sur cet échange épistolaire que des informations sur leur vie quotidienne, leur sentiments...

Le et les “romans par lettres”...

Le roman par lettre est aussi vieux que la littérature. Le poète Ovide a recouru à ce procédé dès le 1^{er} siècle avant J-C avec ses “Héroïdes”, recueil de lettres d'amour de femmes célèbres à leur amant (Pénélope à Ulysse, Hélène à Pâris...).

Il peut avoir un seul scripteur, voix unique qui s'adresse directement à un ou plusieurs interlocuteurs sans que ceux-ci puissent lui répondre. C'est le cas de “Il faut qu'on parle de Kevin”, de Lionel Shriver (adapté au cinéma en 2011 par Lynne Ramsay). Une femme y adresse une série de lettres à son ancien mari à propos de leur fils, et rétablit “sa” vérité sur ce qui est arrivé à leur famille.

Le roman épistolaire peut prendre la forme d'un échange entre deux interlocuteurs, voire plus. Un exemple célèbre (adapté au cinéma notamment en 1988 par Stephen Frears et en 1989 par Milos Forman) est le roman de Choderlos de Laclos, “Les liaisons dangereuses” (1782). Sur le thème des relations amoureuses, il réunit les lettres d'un ensemble de protagonistes, les libertins et leurs “proies”. Il offre ainsi une multiplication des points de vue sur les mêmes événements.

Le roman épistolaire peut également permettre à un auteur de se dissimuler derrière des scripteurs imaginaires pour faire passer ses propres idées.

“Les Lettres Persanes” (1721) de Montesquieu (adapté à l'écran par Jean Rouch en 1968), où deux Persans, Usbek et Rica, racontent à leurs amis leur voyage à Paris et les étranges mœurs de la Cour, sont ainsi – faussement naïves – une charge contre l'Ancien régime.

Mais au-delà de l'intention et du sens portés par le choix et le nombre de scripteurs, au-delà même de la facture du récit, le roman épistolaire possède une autre caractéristique : par le style de celui qui rédige, l'auteur nous permet de cerner sa psychologie, son niveau culturel, ses aspirations... nous offrant, par-delà le discours, une appréhension plus intime du (des) personnage(s)...

* Éditions “l'École des loisirs”, 2005.

L'auteur, qui a vécu en Israël de 1983 à 1991, a également publié un roman autobiographique, “Quand j'étais soldate” (2002).

ISRAËL/PALESTINE - REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1897

200 délégués juifs du monde entier adoptent à Bâle le principe de la création d'un état juif en Palestine, où vivent déjà près de 60 000 juifs (10% de la population).

1918

Fin de la domination ottomane. L'armée anglaise occupe toute la Palestine.

1923

Suite à la conférence de San Remo (1920), la Société des Nations (SDN) confirme le mandat britannique. Création de la Jordanie sur la partie du territoire située à l'est du Jourdain.

1936

Faute de voir aboutir leurs revendications (arrêt de l'immigration juive, interdiction de la vente des terres aux sionistes et autonomie administrative), les partis politiques arabes suscitent des émeutes dans tout le pays.

1937

Une commission d'enquête britannique sur les «violences au Proche-Orient» recommande le partage du pays entre Juifs et Arabes. Proposition rejetée par le Mufti de Jérusalem.

1945-1948

Immigrations massives – illégales – de Juifs rescapés des camps nazis.



« Naim, j'ai cru que notre relation pouvait être plus forte que cette violence qui nous dépasse. Apparemment, je me suis trompée. Aujourd'hui, je me pose encore plus de questions que lorsque je t'ai connu. »

Tal – extrait des dialogues du film

“Choisir son camp” : Histoire et histoires d'amours impossibles...



A-t-on le droit d'aimer, ou même simplement de partager une amitié, avec quelqu'un de "l'autre camp". N'est-ce pas trahir sa famille, ses amis, son peuple ?

La littérature, le théâtre, le cinéma... mais aussi l'Histoire avec un grand "H", n'ont cessé de poser et d'illustrer cette question, qui est au coeur de la relation entre Tal, l'Israélienne, et Naïm, le Palestinien. Une relation intense, alors même que les deux adolescents ne se rencontreront jamais...

Comment concilier ces sentiments, ces exigences contradictoires que sont la fidélité aux siens et le désir d'aller vers l'autre, fût-il considéré comme l'ennemi ?

“Faire un pas vers l'autre, explique Valérie Zenatti, l'auteur du roman dont est tiré “UNE BOUTEILLE À LA MER”, a un prix ! C'est une source de questionnement qui peut créer un conflit intérieur très fort, avec le sentiment de trahir les siens, de trahir sa cause.”

Ce conflit, Tal et Naïm le vivent chacun de son côté : Tal dont le frère, soldat dans l'armée israélienne*, fait la guerre à Gaza, et qui a peur pour lui...mais aussi pour Naïm. Et Naïm, qui vit à Gaza...

Le théâtre, l'opéra, la littérature, le cinéma... se sont de tous temps emparés de ce “ressort dramatique” riche en questionnements. On pense bien sûr à “Roméo et Juliette” (Shakespeare 1597), dont les deux héros vont choisir de s'aimer, jusqu'à en mourir, en dépit de la haine qui oppose leurs deux familles, les irréconciliables Capulet et Montaigu.

Avatar moderne du drame shakespearien, le film “WEST SIDE STORY” (Robert Wise, 1961), tiré d'une comédie musicale, transpose la pièce dans le New York des années 50. Ici, plus de familles rivales, mais deux bandes de jeunes qui se disputent la rue : les Sharks, fils d'immigrés portoricains, et les Jets, jeunes blancs qui revendiquent d'être les “vrais” Américains.

Et dans ce contexte où se mêlent haine sociale et raciale, l'un des Jets va tomber amoureux de la soeur d'un Shark...

* En Israël – sauf cas dérogatoires : motifs religieux, sanitaires, sociaux...-, le Service militaire (Sherout Sadir en hébreu) au sein de l'armée (Tzahal) est obligatoire pour tous, filles et garçons, âgés de 18 ans révolus. Sa durée est de 24 mois pour les premières, 36 mois pour les seconds.

Un drame “cornélien”

Avec “UNE BOUTEILLE À LA MER”, comme avec les oeuvres évoquées plus haut, on peut parler d'un drame “cornélien”. Le dramaturge français Pierre Corneille (1606-1684) a en effet si bien illustré ce dilemme où s'opposent la raison et les sentiments – ou le choix entre deux possibilités contradictoires toutes deux ressenties comme impératives – que son nom a donné l'adjectif : “cornélien”.

Dans sa pièce “Le Cid”, notamment, il place ses deux personnages principaux, Chimène et Rodrigue, devant des choix “cornéliens”... Que doit faire Chimène, en effet, alors que Rodrigue – qu'elle aime – vient de tuer son père en duel ?

“La Dame aux camélias”, roman d'Alexandre Dumas fils (1848) qui a inspiré à Verdi son opéra “La Traviata”, narre un autre de ces amours “impossibles” où ne sont plus en présence deux ennemis (familles, clans, bandes...) mais deux classes sociales.

Marguerite Gautier, ancienne courtisane tombée amoureuse d'un jeune bourgeois, Armand Duval, finit par renoncer à lui... par amour pour lui, se sacrifiant pour ne pas nuire à sa réputation et à celle de sa famille.

L'Histoire elle-même recèle d'épisodes plus ou moins glorieux illustrant ces questions souvent sans réponse : quelle loyauté, quelle fidélité, quel devoir... et envers qui ou quoi ?

Ainsi, plusieurs milliers de femmes furent-elles tondues à la Libération (1944) en France. Outre des collaboratrices, leurs rangs comptaient beaucoup de femmes dont le “crime” était d'être tombées amoureuses de soldats allemands.

Et que faut-il penser de ces soldats allemands et français qui, en pleine première guerre mondiale et alors que tout les poussait à se haïr, fraternisèrent en plusieurs points du front au soir de Noël 1914, allant même, au-delà d'une trêve décidée en commun, jusqu'à s'échanger des cadeaux et à jouer au football entre les tranchées ! Traîtres à leur pays respectifs, renégats de la grande “cause” nationale ?

Même la hiérarchie militaire a eu du mal à trancher, préférant dans la plupart des cas étouffer l'affaire et ne pas sanctionner...



“C'est une relation a priori impossible, qui se noue, se tend, se déchire et se renoue...”

Valérie Zenatti, auteur du roman et co-scénariste du film

De l'origine d'une expression...

Si l'expression “lancer une bouteille à la mer” signifie métaphoriquement “lancer un appel au secours” (en s'en remettant au hasard pour être entendu), elle trouve son origine dans la pratique consistant, pour un naufragé, à placer un message dans une bouteille et à jeter celle-ci à la mer en espérant que les courants la porteront jusqu'à un éventuel destinataire.

“ Il ouvre une bouteille et la choisit très forte,
Tandis que son vaisseau que le courant emporte
Tourne en un cercle étroit comme un vol de milan.
[...]

Il lance la bouteille à la mer, et salue
Les jours de l'avenir qui pour lui sont venus.
[...]

Il sourit en songeant que ce fragile verre
Portera sa pensée et son nom jusqu'au port ;
Que Dieu peut bien permettre à des eaux insensées
De perdre des vaisseaux, mais non pas des pensées ;
Et qu'avec un flacon il a vaincu la mort.”

Alfred de Vigny, La bouteille à la mer (1847) – extraits



1947

Un plan de partage de la Palestine est adopté le 29 novembre par l'ONU. Il prévoit la création de deux états (un juif, un arabe) et une zone internationale comprenant les lieux saints de Béthléem et Jérusalem. Il suscite aussitôt des affrontements entre Juifs et Arabes.

1948

Mai : David Ben Gourion proclame la création de l'Etat d'Israël. L'Egypte, la Jordanie, la Syrie, le Liban et l'Irak déclenchent la première guerre israélo-arabe. 700 000 Palestiniens fuient le territoire et se regroupent dans des camps de réfugiés à Gaza, en Cisjordanie, en Jordanie, au Liban et en Syrie.

1949

Victoire d'Israël sur les armées arabes. L'Etat juif occupe désormais la partie ouest de Jérusalem. Vote d'une résolution de l'ONU (jamais appliquée) affirmant le «droit au retour» des réfugiés palestiniens. Les pays arabes commencent à expulser les Juifs résidant sur leur territoire.

1950

Le parlement israélien (la Knesset), vote la «loi sur le retour» qui accorde la citoyenneté israélienne à tout Juif qui la demande.

1956

Le leader égyptien, Nasser, nationalise le Canal de Suez.

1959

Création du mouvement de libération de la Palestine (le Fatah) par Yasser Arafat.

1964

En juin, à Jérusalem, premier Congrès national palestinien qui proclame la création de l'OLP (Organisation de Libération de la Palestine).

1967

Tensions israélo-syriennes sur la question des frontières. L'Egypte envoie des troupes dans le Sinaï puis ferme le détroit de Tiran aux bateaux israéliens. C'est le début de la “Guerre des six jours” (5 au 11 juin), remportée par Israël, qui conquiert le Sinaï, la bande de Gaza, la Cisjordanie et le plateau du Golan. A l'automne, résolution de l'ONU demandant le retrait par Israël des territoires occupés.

« Il fallait l'inventer ce mode de communication, d'une bouteille à la mer jusqu'à un échange de mails !

Cette réunion de l'ultra-archaïsme et de la modernité...

Pour parvenir à communiquer, en dépit de tous les obstacles,

Tal et Naïm ont besoin de ces deux moyens-là... »

Thierry Binisti, co-scénariste et réalisateur du film

Sur l'internet, "R" comme "réseaux sociaux", "R" comme "révolution"...

En dépit des barrières politiques et "physiques" qui interdisent toute rencontre entre eux, Tal et Naïm peuvent, par courriers électroniques interposés, instaurer un vrai dialogue. Internet... une "révolution" qui n'est pas que technologique.

Si l'internet ne connaît pas de frontières et s'il est si difficile pour les états qui le souhaitent d'en limiter l'usage, c'est qu'il a été imaginé ainsi !

Le "réseau des réseaux", dont les bases théoriques ont été posées aux Etats-Unis dans les années soixante et soixante-dix, est en effet un système non-centralisé dont la technologie vise à permettre à des milliers de réseaux (publics, privés, commerciaux, gouvernementaux... et ce quelle que soit leur technologie : réseau filaire, optique, satellitaire...) de dialoguer ensemble.

Internet et le "Printemps arabe"

Ce que l'on a appelé le "Printemps arabe", toutes ces révoltes et révolutions qui, depuis décembre 2010, ont secoué la Tunisie, l'Egypte puis la Lybie et la Syrie, doit également beaucoup à l'internet.

Les "réseaux sociaux" tels Facebook et Twitter se sont en effet avérés, dans des pays où l'information est sous contrôle

strict du pouvoir, des moyens de communication irremplaçables, permettant aux populations de contourner la censure, de se concerter, de coordonner en temps réel les actions de contestation, de partager des mots d'ordre, d'élaborer des tactiques de résistance civile... On peut également penser que par leur capacité de diffusion de l'information au plus grand nombre et au même moment, ces outils ont servi la démocratie, donnant la parole aux modérés (les plus nombreux) et évitant ainsi la captation de la révolte par les plus radicaux.

La puissance d'internet et sa capacité à utiliser tous les réseaux disponibles ont aussi été déterminants pour communiquer avec l'extérieur, notamment envoyer témoignages et images aux médias occidentaux, et donc aux opinions publiques du monde entier.

Indéniablement, l'internet et les réseaux, fenêtre ouverte sur le monde extérieur et moyens de communiquer avec celui-ci, ont été l'une des clés des révolutions arabes de 2011.

Les pouvoirs dictatoriaux en place ne s'y étaient d'ailleurs pas trompés : au début des révoltes en Egypte (janvier), le pouvoir a tenté de bloquer les accès internet. Mais les grands opérateurs, à l'image de Google, ont contourné l'obstacle en s'appuyant sur les réseaux téléphoniques pour assurer l'accès.

Les autorités syriennes, pour leur part, avaient bloqué l'accès internet à Facebook dès 2007...



© TS Productions 2011



© TS Productions 2011

1968

Yasser Arafat est désigné président de l'OLP.

1970

Le roi Hussein de Jordanie ordonne à son armée de chasser les militaires palestiniens de Jordanie (Septembre noir).

1972

Le groupe terroriste palestinien Septembre Noir assassine onze sportifs israéliens lors des Jeux Olympiques de Munich.

1973

Syriens et Egyptiens attaquent Israël par surprise pour reconquérir les territoires occupés. La guerre du Kippour sera remportée par Israël.

1977

Visite du président égyptien Anouar el Sadate à la Knesset. Il propose l'échange de territoires occupés contre la paix.

1978

Signature des accords de Camp David entre l'Egypte, Israël et les Etats-Unis. Ils reconnaissent les droits légitimes des Palestiniens et prévoient une autonomie partielle en Cisjordanie et à Gaza.

Le choix d'un "double regard"...

Valérie Zenatti, l'auteur, et Thierry Binisti, le réalisateur, ont travaillé ensemble sur l'adaptation du livre à l'écran mais également lors du tournage et sur le montage. Ils évoquent les partis-pris narratifs du film.

UN PROLONGEMENT DU ROMAN

"Il y avait dans le livre une volonté didactique, moins présente à l'écran, où le parti-pris est de s'intéresser à la vie de Tal et Naïm, sans la ramener en permanence au conflit israélo-palestinien."

VZ

EXPRIMER LES DEUX ÉMOTIONS

"Nous avons voulu être des deux côtés à la fois. Le film est né de ce désir, de cette possibilité d'entrer dans les deux émotions en même temps."

TB

PAR LE REGARD DES PERSONNAGES...

"La caméra est toujours extrêmement proche des personnages et elle ne les lâche pas. Ce sont eux qui racontent..."

TB



© TS Productions 2011

UN PRÉSENT HANTÉ PAR LE PASSÉ...

"Même si les jeunes Israéliens et Palestiniens sont très inscrits dans le présent, ils vivent dans les lieux où l'histoire peut frapper à la porte à n'importe quel moment, où les gens revendiquent leur légitimité à travers l'histoire et les textes sacrés..."

VZ

DE VRAIS HÉROS DE FICTION

"Nous avons créé Tal et Naïm en tant que personnages et non comme porte-drapeaux. Ils agissent par eux-mêmes, et ne sont les représentants de personne."

TB



© TS Productions 2011



© TS Productions 2011

De l'écrit à l'écran, un travail d'adaptation

Pour "UNE BOUTEILLE À LA MER", le film, l'histoire originale du roman a été assez largement remaniée.

Ce nécessaire travail d'adaptation (il faut bien mettre les mots en images) a porté sur le temps du récit (un an dans le film contre six mois dans le livre) ; sur l'intrigue elle-même (resserrée sur les personnages principaux, leur vécu et leurs sentiments) ; l'évocation plus que l'exposition des arrière-plans sociaux, politiques ou historiques (l'ambition didactique est moindre, et l'histoire tenue à distance : l'irruption de la réalité est souvent le fait de la télévision ou de la radio).

De même, quand, dans le roman, Naim rencontrait des humanitaires canadiens et partait pour le Canada, son "échappatoire" est ici l'apprentissage du français au Centre Culturel français de Gaza* et une bourse d'étude en France.

Plusieurs intrigues et personnages secondaires, enfin, ont été gommés.

Ces modifications ne sont pas gratuites. Elles visent à satisfaire aux exigences de la narration cinématographique (le temps du cinéma, "art de l'ellipse", n'est pas celui de l'écriture, et les images doivent prendre le relais des mots), mais également à conférer au film sa légitimité propre.

* Ouvert en 1982, le Centre Culturel français de Gaza, qui dépend du ministère français des Affaires étrangères et européennes, est le seul centre culturel étranger encore ouvert à Gaza. Doté d'une médiathèque, d'une galerie d'exposition et de salles de cours, il est le cadre régulier d'expositions, conférences, concerts, projections... Environ 500 Palestiniens de Gaza s'inscrivent chaque année aux cours de français qui y sont dispensés.

1979

Traité de paix Israélo-égyptien. Restitution du Sinaï.

1982

Le 6 juin, Israël envahit le Liban afin de mettre fin aux attaques palestiniennes lancées depuis le pays. Siège de Beyrouth. Massacre des Palestiniens dans les camps de Sabra et Chatila par les milices libanaises chrétiennes.

1987

En décembre, début de l'Intifada (soulèvement palestinien contre Israël) à Gaza puis en Cisjordanie.

1988

L'OLP reconnaît implicitement Israël et condamne le terrorisme. La Jordanie renonce à sa souveraineté sur la Cisjordanie au profit de l'OLP.

1993

Le gouvernement travailliste israélien (Itzhak Rabin, Shimon Peres...) et l'OLP entament des négociations à Oslo. Le 13 septembre, signature des accords d'Oslo à Washington. Ils prévoient un règlement définitif du conflit.

1994

Yasser Arafat, Itzhak Rabin et Shimon Peres reçoivent le prix Nobel de la Paix. La Jordanie et Israël signent un traité de paix.

1995

Signature des accords d'Oslo II. Assassinat d'Itzhak Rabin le 4 novembre.

1996

Yasser Arafat est élu président de l'Autorité Palestinienne. Nombreux attentats du Hamas (mouvement radical palestinien). Les élections israéliennes portent la droite au pouvoir (B. Netanyahu). Les implantations juives en territoires occupés sont encouragées.

1998

Signature des accords de Wye River qui prévoient une autonomie palestinienne supplémentaire de 13% du territoire de Cisjordanie.

Une histoire qui s'inscrit dans l'Histoire

Dans "Une bouteille à la mer", la "petite" histoire se confronte en permanence à la "grande", présente et passée. Quelques repères...



© TS Productions 2011

L'hébreu, une "langue morte" aujourd'hui bien vivante

C'est la langue que parle Tal avec ses amis, celle de la télévision et de la radio, celle des cours au lycée... Aujourd'hui langue officielle de l'Etat d'Israël (avec l'arabe), la "langue de la Bible" fut longtemps réservée à la religion juive et aux transactions commerciales.

C'est un cas unique de langue morte (son usage oral avait été abandonné vers l'an 200 après JC) ayant retrouvé un statut de langue vivante. On le doit à un jeune immigrant juif arrivé en Palestine à la fin du XIX^e siècle, Ben Yehoudah. Auteur d'un grand dictionnaire de la langue hébraïque, il allait parvenir, dans les années vingt, à faire adopter l'hébreu comme langue officielle de la Palestine alors sous mandat anglais (avec l'anglais et l'arabe).

Environ sept millions de personnes en Israël et dans le monde parlent l'hébreu.

Jérusalem, un enjeu religieux, identitaire et politique

Le plan de partage de l'ONU, lors de la création d'Israël, prévoyait que la ville de Jérusalem soit placée sous contrôle

international. Le conflit israélo-arabe de 1948 aboutit finalement à sa division en un secteur est ("vieux ville", sous contrôle jordanien) et ouest (sous contrôle israélien), séparés par un mur.

La "Guerre des six jours" (1967) allait à nouveau changer la donne : Israël annexe la vieille ville avant de coloniser le secteur. Cet état de fait a perduré, Jérusalem "réunifiée" a même été déclarée "capitale unique, indivisible et éternelle" de l'Etat hébreu par le Parlement israélien (la Knesset) en 1980.

Si Jérusalem est un tel enjeu, c'est d'abord qu'elle représente beaucoup pour chacune des trois "religions du Livre"* : abritant de nombreux et très anciens monuments religieux, c'est une ville sainte pour les chrétiens (Basilique du Saint-Sépulcre...), les juifs (Mur des Lamentations...) et pour les musulmans (la mosquée du Dôme du Rocher est le troisième lieu sacré de l'Islam...).

De nombreux attentats – le film s'ouvre sur l'un d'entre eux –, sont commis dans cette cité, objet d'une lutte politique intense opposant Israéliens et Palestiniens. Et sa revendication comme capitale est un sujet de discorde qui demeure l'un des obstacles majeurs au processus de paix.

* Judaïsme, christianisme et islam, toutes trois inspirées par le monothéisme de l'Ancien Testament



Israël, la Cisjordanie et Gaza...

– Les frontières d'Israël ont été plusieurs fois modifiées depuis sa création.

Les frontières "théoriques" (telles que reconnues sur le plan international – en rouge) sont celles d'avant la guerre de 1967 (Guerre des six jours), définies à l'issue de la guerre israélo-arabe de 1948.

Environ 22 000 km² et 7,5 millions d'habitants ; principales villes : Jérusalem, Tel Aviv, Haïfa...

– Depuis 1967, Israël occupe la Cisjordanie (en vert), revendiquée par les Palestiniens pour leur futur état (avec Gaza et Jérusalem est) et qu'on qualifie souvent de "Territoires occupés".

Environ 5 800 km² et 2,5 millions d'habitants (dont 500 000 colons israéliens) ; principales villes : Ramallah, Jénine, Hébron...

– La bande de Gaza (en violet) est une bande de terre de 41 km de long sur 6 à 12 km de large.



© TS Productions 2011

Environ 370 km² et 1,6 million d'habitants ; principale ville : Gaza.

En 2005, les 9 000 colons juifs qui y vivaient ont été contraints par Israël de quitter le territoire. La bande de Gaza est, depuis 2007, sous le contrôle sans partage du mouvement politico-religieux palestinien "Hamas".

2000

Sommet de Camp David en vue d'un accord de paix définitif. Aucun ne peut être trouvé du fait des questions en suspens (retour des réfugiés, notamment). En septembre, seconde Intifada, suite à la visite du chef du Likoud, Ariel Sharon, sur l'Esplanade des Mosquées à Jérusalem.

2001

Ariel Sharon remporte les élections.

2002

Début de la construction d'un mur de séparation sur la frontière entre la Cisjordanie et Israël. Six villes autonomes de Cisjordanie sont réoccupées par Israël. Yasser Arafat, encerclé par l'armée israélienne, est assigné à résidence à Ramallah.

2003

Numéro 2 de l'OLP, Mahmoud Abbas devient premier ministre de l'Autorité palestinienne. Israël et l'OLP acceptent la "Feuille de route", une initiative internationale visant la résolution du conflit israélo-palestinien.

2004

Le 22 mars, un raid aérien de l'armée israélienne à Gaza tue le Cheikh Yassine, fondateur et chef spirituel du Hamas. Mort de Yasser Arafat le 11 novembre.

2005

Mahmoud Abbas, nouveau président de l'Autorité palestinienne, obtient des groupes armés palestiniens qu'ils respectent une trêve. En août, Ariel Sharon lance l'évacuation d'une vingtaine de colonies israéliennes de Gaza. Malgré plusieurs attentats suicides et représailles, signature d'un accord visant à faciliter la circulation des Palestiniens en Cisjordanie et entre Gaza, Israël et l'Egypte.

2006

Mi-janvier, le Hamas remporte 74 des 132 sièges aux élections législatives en Palestine et forme le gouvernement. Nombreuses pressions internationales pour que la Hamas reconnaisse Israël. Après l'envoi répété de missiles sur Israël par le Hezbollah depuis le sud-Liban et la capture de deux soldats israéliens, l'armée israélienne envahit le Liban.

Gaza, la Cisjordanie, les camps de réfugiés palestiniens

La création d'Israël déclenche, en 1948, une guerre dont l'une des conséquences sera le départ forcé de près de 700 000 Palestiniens.

Soixante ans plus tard, la plupart d'entre eux n'ont pas regagné leurs maisons ni leur terres et s'entassent toujours avec leurs descendants dans des camps de réfugiés au Liban, en Cisjordanie et sur la bande de Gaza, petit territoire enclavé à l'Ouest d'Israël, où le héros palestinien du film, Naïm, vit avec sa famille (voir la carte).

Objet d'un bras de fer entre Israël et ses voisins arabes (qui de leur côté expulsèrent 600 000 Juifs après la guerre de 1948), enjeu central du conflit israélo-palestinien, le problème des réfugiés a fait l'objet de résolutions de l'ONU, jamais appliquées.

La question de leur "droit au retour", que le temps rend chaque jour plus inextricable, est l'un des symboles les plus tragiques de l'interminable conflit du Proche-Orient.

Israël, la "Terre promise"

Israël occupe une partie de ce que la Bible désigne sous le nom de "Terre promise au peuple d'Israël" ("Eretz Israël", en hébreu), autrement dit la terre promise par Dieu à Abraham pour son peuple et qui fut le berceau géographique et historique du judaïsme.

Après une histoire millénaire, c'est en 588 avant J-C, avec la destruction du royaume de Juda, que commence la dispersion du peuple juif dans le monde (la "diaspora"). Cet exil se poursuivra durant l'occupation romaine, jusqu'à la conquête de la Palestine par les Musulmans en 638 après J.C.

Les Croisades, les Mamelouks, l'Empire Ottoman... vont ensuite tour à tour soumettre la région, avant que les Britanniques ne s'emparent de Jérusalem en 1917.

Au XIX^e siècle, des colonies juives ont commencé à s'implanter sur des terres disponibles, mais c'est en 1897, avec la réunion du premier congrès sioniste, qu'est mis en place un plan de colonisation afin de créer un état juif. Un fonds pour l'achat de terres est constitué et la Palestine connaît d'im-

portantes vagues d'immigration. Dès les années 20 et 30, de premières révoltes des populations arabes annoncent déjà les conflits à venir...

Aujourd'hui, tous les Juifs du monde ont le droit de venir s'installer en Israël. C'est le cas, dans le film, de la famille de Tal, d'origine française.

I. Rabin fut assassiné, des milliers d'Israéliens se réunissent pour lui rendre hommage.

Une séquence du film, tournée lors d'un de ces rassemblements, vient nous rappeler que ce drame a fortement ralenti et fragilisé le processus de paix...

Intifada, la "guerre des pierres"

La première Intifada (le "soulèvement", en arabe), également appelée "la guerre des pierres", a débuté en décembre 1987. Mouvement populaire palestinien de protestation contre l'occupation israélienne, elle a pris fin avec la signature des accords d'Oslo en 1993.

Plus violente, la seconde Intifada a débuté en septembre 2000 par un soulèvement dans les territoires occupés, bientôt relayé par une série d'attentats-suicides orchestrés par le Hamas.

Les Israéliens répondront par plusieurs opérations : "Rempart", en avril 2002, qui, outre la "bataille de Jénine", voit les débuts de la construction d'une barrière de séparation en Cisjordanie ; en 2004, c'est "Arc-en-ciel", sur Gaza ; en 2006, c'est "Pluies d'été", toujours à Gaza, avec notamment l'arrestation de responsables du Hamas.

Du 27 décembre 2008 au 18 janvier 2009, l'armée israélienne mène la "Guerre de Gaza", c'est l'opération "Plomb durci"...

Des murs qui séparent les peuples...

La construction d'un mur de 700 km à la frontière de la Cisjordanie – occupée par Israël depuis 1967 – a été engagée en 2002 pour empêcher toute intrusion de terroristes palestiniens sur le territoire israélien.

Très "médiatisé" (et controversé), ce mur de séparation n'est pas unique en son genre. Et si le plus célèbre d'entre eux demeure le "Mur de Berlin" (qui séparait Berlin-Est de Berlin-Ouest au temps de la Guerre froide et fut abattu en 1989) d'autres existent dans le monde.

A commencer par la séparation entre les deux Corée (du nord et du sud) faite de murs, de barbelés, de champs de mines et d'un immense no man's land. Plus récemment, les Etats-Unis ont édifié un mur sur leur frontière avec le Mexique pour éviter l'immigration illégale...

L'Inde, pour sa part, en a construit un au Cachemire, zone de conflit ; la Chine a fait de même à sa frontière pour se prémunir de l'immigration nord-coréenne. Même motivation en Arabie Saoudite, sur sa frontière avec le Yémen.

Au Maroc, une "ceinture de sécurité" de plus de 2 000 km (mur, remblais, champs de mines...) a été édiflée au Sahara occidental pour isoler le territoire revendiqué par le Front Polisario.

L'Europe elle-même a ses murs : à Chypre, un mur de séparation isole aujourd'hui les parties turque et chypriote ; et à Belfast, en Irlande du Nord, une palissade infranchissable sépare les quartiers catholiques et protestants de la ville...



© TS Productions 2011

“Pendant 27 ans,
j’ai été un soldat.
Tant qu’il n’y avait aucune
chance pour la paix,
j’ai combattu.
Je crois qu’aujourd’hui
il existe une chance
pour la paix,
une grande chance...”

Discours d'Itzhak Rabin,
quelques minutes avant d'être assassiné

4 novembre 1995, l'assassinat d'Itzhak Rabin

Il avait été, les armes à la main, un combattant respecté de la cause israélienne, accédant au grade de général au sein de Tsahal (l'armée israélienne).

Mais l'homme politique qu'il était devenu (il fut deux fois premier ministre de 1974 à 1977 et de 1992 à 1995) allait résolument s'engager en faveur de la paix.

Artisan des accords d'Oslo, conclus en 1993 avec les Palestiniens – alors représentés par Yasser Arafat –, Itzhak Rabin va partager un an plus tard avec celui-ci (et avec Shimon Peres) le prix Nobel de la Paix.

Mais le 4 novembre 1995 à Tel Aviv, alors qu'il vient de prononcer un vibrant plaidoyer en faveur de la réconciliation israélo-palestinienne, Itzhak Rabin est tué de deux balles tirées à bout portant. Son assassin, Ygal Amir, est un étudiant israélien violemment opposé aux accords d'Oslo...

Chaque année, sur la place – rebaptisée de son nom – où

2007

En juin, après de violents combats avec les forces de sécurité du Fatah, le Hamas prend le contrôle de la totalité de Gaza.

En novembre à Annapolis (Etats-Unis), Ehud Olmert (premier ministre israélien) et Mahmoud Abbas s'engagent à conclure un traité de paix avant la fin 2008.



© TS Productions 2011

2008

Offensives israéliennes contre Gaza pour mettre fin aux tirs de roquettes du Hamas.
En juin, cessez-le-feu entre Israël et le Hamas.
Israël s'engage à lever progressivement le blocus de Gaza. En décembre, le Hamas renonce à la trêve, le blocus n'ayant pas été levé. Reprise des tirs d'obus sur Israël.
Riposte aérienne massive sur Gaza, avec l'opération "Plomb durci".

2009

Cessez-le feu le 18 janvier à Gaza.
En février, Benyamin Netanyahu est chargé de former un gouvernement.

2010

En mars, Israël décide la construction de 1 600 nouveaux logements à Jérusalem-est.
Le 31 mai, un commando israélien arraisonne une flottille internationale de militants pro-palestiniens qui tentait de forcer le blocus de Gaza (neuf morts).
En juin, Israël assouplit l'embargo de Gaza, sur les biens « à usage civil ».

2011

Le 23 septembre, le président palestinien, Mahmoud Abbas, remet au secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, une demande de reconnaissance d'un Etat de Palestine.
Le 31 octobre, La Palestine devient membre à part entière de l'Unesco.



*« Une bouteille dans la mer de Gaza »,
de Valérie Zenatti,
est publié dans la collection
« Médium »
l'école des loisirs*

Un dossier pédagogique consacré à l'adaptation du roman est consultable sur
www.ecoledeslettres.fr/blog

La version papier de ce dossier vous sera adressée sur simple demande à :
courrier@ecoledeslettres.fr